

Journée de l'arbre



Fiches de plantation



	<u>Betula alleghaniensis</u>
	DESCRIPTION ET CARACTÉRISTIQUES
	<p>Bouleau jaune — merisier</p> <p>Grand arbre à croissance moyenne — le plus grand des bouleaux. Écorce mince et brunâtre. Port pyramidal assez étalé. S'adapte à une diversité de sols, avec une préférence pour les sols humides. Bonne longévité pour un bouleau.</p> <p>Espèce indigène et rustique.</p> <p>Distance de plantation des fils et bâtiments : 12,5 m</p> <p>Hauteur : 12 m Largeur : 9 m Exposition : Soleil Floraison : n-a Zone : 3</p>

	<u>Picea glauca</u>
	DESCRIPTION ET CARACTÉRISTIQUES
	<p>Épinette blanche</p> <p>Grand arbre à croissance rapide. Les branches sont d'abord érigées vers le haut puis légèrement retombantes avec le temps. Port conique régulier. Tolère mieux le manque d'eau que l'épinette de Norvège.</p> <p>Espèce indigène.</p> <p>Distance de plantation des fils et bâtiments : 6,5 m</p> <p>Hauteur : 22 m Largeur : 10 m Exposition : Soleil Floraison : cônes — au printemps Zone : 2</p>

	Acer saccharum
	DESCRIPTION ET CARACTÉRISTIQUES
	<p>Érable à sucre</p> <p>Arbre à grand déploiement, célèbre pour sa production d'eau et de sirop d'érable. Croissance plutôt lente. Préfère les sols profonds et bien drainés. Port globulaire à ovoïde. Une taille de formation est préférable les premières années afin de lui donner son plein potentiel. Coloration automnale intéressante dans les teintes de rouge-orange.</p> <p>Espèce indigène.</p> <p>Distance de plantation des fils et bâtiments : 13,5 m</p> <p>Hauteur : 20 m Largeur : 13 m Exposition : Soleil et mi-ombre Floraison : n-a Zone : 4</p>

	Pinus resinosa
	DESCRIPTION ET CARACTÉRISTIQUES
	<p>Pin rouge</p> <p>Conifère à grand envergure et croissance plutôt rapide. Bonne longévité. Croissance rectiligne et aéré qui a besoin d'espace afin de maximiser son potentiel. Préfère les sols sablonneux, mais s'adapte sans problème à un sol plus pauvre.</p> <p>Distance de plantation des fils et bâtiments : 9 m</p> <p>Hauteur : 24 m Largeur : 12 m Exposition : Soleil Floraison : n-a Zone : 2 b</p>

	Larix laricina
	DESCRIPTION ET CARACTÉRISTIQUES
	<p>Mélèze laricin</p> <p>Conifère qui perdra toutes ses aiguilles chaque saison. Port conique pyramidal régulier avec un tronc droit. Grande tolérance aux sols secs, compactés et avec une large gamme de pH. Peu de problèmes pathologiques.</p> <p>Distance de plantation des fils et bâtiments : 7 m</p> <p>Hauteur : 20 m Largeur : 10 m Exposition : Soleil Floraison : n-a Zone : 1a</p>

	Amelanchier laevis
	DESCRIPTION ET CARACTÉRISTIQUES
	<p>Amélanchier glabre</p> <p>Petit arbre à croissance lente. Floraison printanière hâtive suivie de baies comestibles rappelant le bleuet. Port ovoïde et irrégulier. Préfère un sol humide, mais non compacté. Tolère la mi-ombre.</p> <p>Distance de plantation des fils et bâtiments : 4 m</p> <p>Hauteur : 8 m Largeur : 5 m Exposition : Soleil ou mi-ombre Floraison : mai Zone : 2a</p>

	Picea mariana
	DESCRIPTION ET CARACTÉRISTIQUES
	<p>Épinette noire</p> <p>Épinette moyennement haute, mais étroite avec des branches légèrement retombantes. Croissance lente. Préfère un sol acide et riche en matière organique.</p> <p>Distance de plantation des fils et bâtiments : 3 m</p> <p>Hauteur : 12 m Largeur : 5 m Exposition : Soleil ou mi-ombre Zone : 1a</p>

	Gleditsia tricanthos « Sunburst »
	DESCRIPTION ET CARACTÉRISTIQUES
	<p>Févier d'Amérique « Sunburst »</p> <p>Arbre à petit déploiement, mais à croissance rapide. Bois dur avec un port ovoïde, résistant au verglas. Plus petit et moins rustique que la plupart des féviers. Le feuillage est composé de petites folioles jaune-doré qui donnent l'attrait à ce cultivar. Rustique, il s'adapte à tous les types de sols, même les sols secs grâce à ses racines assez profondes. Tolérant aux conditions urbaines.</p> <p>Distance de plantation des fils et bâtiments : 7 m</p> <p>Hauteur : 12 m Largeur : 10 m Exposition : Soleil Floraison : sans intérêt Zone : 5a</p>

	<p>Quercus rubra</p>
	<p>DESCRIPTION ET CARACTÉRISTIQUES</p>
	<p>Chêne rouge</p> <p>Grand arbre à croissance moyenne-rapide. Port pyramidal qui s'arrondit avec le temps. Intéressant en pièce maîtresse ou pour faire de l'ombre. Comme tous les chênes, préférer un sol profond. Rustique et facile d'entretien.</p> <p>Espèce indigène.</p> <p>Distance de plantation des fils et bâtiments : 14,5 m</p> <p>Hauteur : 24 m Largeur : 24 m Exposition : Soleil ou mi-ombre Floraison : sans intérêt Zone : 3</p>

Plantation d'un arbre

1. Choisir l'arbre adapté en fonction de :

- Son type de sol (sable, argile, matière organique) ou son hydrologie (sec, très humide, moyen, bon drainage, mauvais drainage)
- Taille à maturité (ne causera pas de dommages aux bâtiments ou aux fils électriques)
- Ensoleillement (ombre < 4 heures par jour, mi-ombre de 4 à 6 h et soleil si plus de 6 h)
- Ses préférences personnelles 😊

2. Préparation du sol pour la plantation

- Creuser un trou entre 1,5 et 2 fois plus gros que la motte de l'arbre.
- Si le trou est creusé à la pelle, éviter de lisser les parois du trou ce qui nuirait aux racines. Au besoin, « scarifier » la paroi (la rendre inégale ou raboteuse)
- Ajouter une petite quantité de compost afin d'améliorer le sol. L'arbre va évoluer dans le sol environnant assez rapidement, alors il est inutile de trop le chouchouter avec un sol trop riche et fertile. Environ 15L suffisent.

3. La plantation

- Placer l'arbre au centre du trou, idéalement en orbitant les branches vers la direction des vents dominants.
- S'assurer de placer le collet de l'arbre, sa base, au niveau du sol environnant. Placer l'arbre trop haut ou trop bas nuirait à sa reprise.
- Remplir le trou avec la terre retirée et appuyer avec les mains ou les pieds afin de retirer les poches d'air du sol. Les poches d'air pourraient provoquer un gel des racines pendant l'hiver et nuisent à l'établissement de celles-ci, d'où l'importance de les retirer.
- Avec la terre excédentaire, former une sorte de beigne au pied de l'arbre afin de faciliter l'arrosage et canaliser l'eau vers la motte de racine originale.

4. Arroser, arroser, arroser !

- La première année, arroser 2-3 fois par semaine, surtout lors des périodes de grandes chaleurs en juillet-août. La deuxième année, arroser au besoin.
- Remplir la cuvette (le beigne autour de l'arbre) 2 à 3 fois chaque session d'arrosage. Si la cuvette ne se remplit pas, le sol est probablement sec. Arroser 5 min à l'aide d'un tuyau.

5. Entretien

- Poser du paillis autour de l'arbre au niveau de la cuvette permet de limiter le développement des mauvaises herbes qui viendrait compétitionner l'arbre pour l'eau et les éléments nutritifs.
- Protéger le tronc à l'aide d'un protège-tronc et éviter de passer trop près avec le débroussaillieur. Le protège-tronc évite aussi les dommages par les rongeurs.

Faut-il mettre un tuteur ?

- ➔ Oui, si l'arbre est : très grand, planté dans une pente ou instable à cause de sa taille. Dans tous les cas, il faut retirer le tuteur dès que l'arbre sera bien enraciné (2 ans maximum).
- ➔ Non pour toutes les autres situations. Il est normal que l'arbre plie au gré du vent. Il va s'endurcir selon les conditions dans lesquelles il est mis.

Plantation d'arbres à racines nues

Étapes de plantation pour les arbres et les arbustes à racines nues

1. Creusez un trou assez large et profond pour pouvoir étaler toutes les racines.
2. Coupez les branches mortes, malades, brisées ou qui s'entrecroisent. Taillez les racines mortes ou endommagées.
3. Pralinez les racines. Le pralinage consiste à tremper les racines des végétaux à racines nues dans un mélange d'eau et de terre immédiatement avant la plantation. Cette pratique évite le dessèchement des racines et met tout de suite celles-ci en étroit contact avec le sol, permettant ainsi une reprise plus facile.
4. Déposez la plante dans le trou en veillant à ce qu'elle soit bien droite et que le collet soit à égalité du sol. Étalez les racines et orientez la racine la plus longue du côté des vents dominants.
5. Tuteurez s'il s'agit d'un arbre.
6. Remplissez le trou par couches successives avec la terre qui a été mise de côté. Compactez légèrement le sol autour des racines. Ajoutez du terreau jusqu'au niveau du sol fini.
7. Modelez une cuvette d'arrosage autour de la fosse de plantation.
8. Arrosez abondamment et en profondeur. Ajoutez de la terre au besoin si le sol se tasse.
9. Installez un paillis à l'intérieur de la cuvette afin d'aider contre la lutte aux mauvaises herbes. Arrosez le paillis afin de le maintenir en place.

Cultiver les groseilles ou gadelles

De culture facile, la plantation se fait très tôt au printemps ou à l'automne, vers la mi-octobre. Comme la plupart des petits arbustes, les groseilliers se cultivent en pleine terre dans les platebandes ou en contenant.

Exposition : soleil et mi-ombre

Type de sol :

Pour le groseillier à grappes, un sol meuble, riche et bien drainé (plante gourmande, moyennement assoiffée).

Hauteur : 1,3 m — Longueur : 0,9 m

Longévité : 20 à 30 ans

Distance de plantation : 1,5 m

Pour le groseillier à maquereau, un sol plus ou moins riche, meuble à lourd indifféremment, et humide (plante assoiffée).

Hauteur : 1,3 m — Longueur : 0,9 m

Longévité : 20 à 25 ans

Distance de plantation : variable

Étapes pour la plantation en pleine terre

Pour la culture en pleine terre, il est préférable de choisir des plants à racines nues.

- Planter idéalement au début du printemps.
- Choisir un emplacement plein soleil.
- Vérifier que le sol est argileux, riche, frais, bien drainé et humide.
- Ajouter un terreau riche en matière organique (compost).
- Bêcher le sol et arracher les mauvaises herbes tout autour de l'emplacement.
- Creuser pour enfouir le plant de 3 à 5 cm de plus que le pot.
- Retirer les branches mortes ou endommagées.
- Étaler les racines. Faire attention aux jeunes pousses.

- Tasser et couvrir de terre.
- Bien arroser et ne pas laisser les racines se dessécher.
- Rabattre les branches entre 10 et 15 cm (pour une plantation au printemps seulement).
- Pailler la base des plants (pour une plantation à l'automne).
- Espacer les plants de 1 à 1,25 m.

Étapes pour la culture en pot

Les petits fruits se cultivent mieux en pleine terre, mais certains cultivars conviennent très bien à la culture en pot dans les petites cours ou sur les balcons.

- Choisir un emplacement plein soleil qui offre entre six et huit heures d'ensoleillement.
- Planter lorsque les risques de gel ne sont plus à craindre.
- Choisir un contenant d'au moins 30 cm de profondeur qui se draine bien. Les sacs en géotextile, de type Smart Pot, sont parfaits.
- Préparer un mélange moitié terreau et moitié compost.
- Étaler délicatement les racines dans le pot.
- Couvrir de terre et bien arroser.

L'automne arrivé, laisser dans les sacs de géotextile ou transplanter en pleine terre. Il est également possible de protéger le pot avec du thermofoil et de la neige.

Entretien des plants de groseilles

Les groseilliers, à grappes ou à maquereau, sont relativement faciles à cultiver. Ils vivent très bien sous nos climats rigoureux. Une fois bien établis, une taille annuelle saura leur redonner de la vigueur.

Arrosage : Garder le sol humide durant le développement de la plante et la production des fruits. Attendre que le sol s'égoutte avant d'arroser à nouveau.

Paillage : Étendre un paillis de 10 cm pour conserver l'humidité du sol.

Fertilisation : Un apport annuel de compost ou de fumier composté est bénéfique (demi-dose pour les groseilliers à maquereau).

Taille : Effectuer un entretien régulier et retirer les tiges mortes ou endommagées. Effectuer la taille en période de dormance, soit au début du printemps ou à la fin de l'hiver. La production se fait sur les branches de 2 à 3 ans. Couper les vieilles tiges de plus de 3 ans.

Protection : En été, utiliser un filet contre les oiseaux. Retirer après la récolte.

Maladies et ravageurs : Les insectes ravageurs sont les cochenilles, sésies du groseillier, mouches du groseillier, pucerons et tenthrèdes du groseillier. Les maladies sont l'antracnose, le blanc et la rouille du pin.

La rhubarbe

Plantation et entretien

Plantez la rhubarbe au soleil ou, à la rigueur, à la mi-ombre, dans un sol riche, profond et relativement humide, mais quand même bien drainé.

Habituellement, on plante des éclats (« racines ») offerts sur le marché au printemps, bien que l'automne aussi soit une bonne saison pour les mettre en terre. Creusez un trou assez large et profond pour recevoir l'éclat, espaçant les trous d'environ 1,2 à 1,5 m. Ameublissez le sol prélevé en y incorporant beaucoup de compost ou de fumier vieilli. Plantez les éclats de façon que les yeux (bourgeons) soient à 5 à 10 cm de profondeur. Comblez de terre, tassez assez fermement et arrosez bien.

Une application annuelle de compost suffira comme source de matière organique, mais appliquez aussi un engrais biologique tout usage, selon les indications sur l'étiquette, tôt au printemps, car la rhubarbe est une plante fort avide de minéraux.

Vous pouvez pailler la plante pour aider à maintenir un sol légèrement humide et toujours assez frais. Autrement qu'un arrosage occasionnel en période de sécheresse, la plante pousse presque sans soins pendant l'été.

De longue vie

La rhubarbe peut être laissée au même endroit pendant 20 ans et plus, mais si vous voyez que la vôtre commence à moins produire, ce qui peut arriver après 5 ou 6 ans, n'hésitez pas à la déterrer et à la diviser, ce qui la remet habituellement d'aplomb. On peut la diviser au printemps ou à l'automne.

On voit rarement des problèmes d'insectes sur la rhubarbe, mais les plantes cultivées dans un sol trop humide ou qui ne profitent pas d'une bonne circulation d'air peuvent souffrir de différentes maladies. Habituellement, le traitement est facile : il suffit de les transplanter dans un emplacement plus convenable.

La récolte

Il faut avoir une certaine patience si vous voulez cultiver la rhubarbe, car il ne faut jamais récolter les pétioles l'année de la plantation et seulement quelques-uns la deuxième année : il faut que la plante soit bien enracinée, donc habituellement la troisième année, avant de vraiment commencer une récolte importante.

Par la suite, vous pouvez récolter jusqu'au deux tiers des pétioles chaque printemps, laissant les autres en place pour que la plante puisse refaire ses forces. La récolte se fait à la fin du printemps, quand les feuilles arrivent à leur pleine longueur. Mieux vaut arracher les feuilles en les tordant un peu, car en les coupant avec un couteau, il y a davantage de risques de transporter des maladies.

Cultiver les fraises

Les plants de fraises se cultivent en pleine terre dans un endroit ensoleillé du potager ou de la platebande. Pour une grosse production, plantez au jardin. Cependant, vous pouvez obtenir d'excellents résultats en pot sur le balcon ou la terrasse, surtout si l'espace est limité. Jardinières, paniers suspendus, sacs géotextiles : vous avez le choix !

Quelques options s'offrent à vous lors de la plantation : en rangs (pour les plants non remontants, ou les cultivars avec beaucoup de stolons) ou sur une butte (pour les fraisiers continus ou remontants). Les deux façons sont bonnes.

Exposition : plein soleil et mi-ombre

Type de sol : légèrement acide et riches en humus, meuble, toujours frais et bien drainé

Étapes pour la plantation en pleine terre :

Pour la majorité des jardiniers, la plantation se fait généralement au printemps, dès que vous êtes en mesure d'ameublir la terre. De cette façon, les plantes sont bien établies avant l'arrivée du temps chaud en juillet.

1. Choisir un emplacement plein soleil.
2. Vérifier que le sol est fertile, riche et bien drainé.
3. Ameublir le sol et creuser pour enfouir le plant à la hauteur du collet.
4. Ajouter un bon compost dans le trou.
5. Placer la plante dans le trou et étaler les racines sur les côtés du monticule.
6. Remplir le trou jusqu'à ce que le sol soit au niveau du milieu de la couronne, puis tasser le sol autour des racines.
7. Bien arroser.
8. Espacer les plants de 30 cm pour une plantation en butte ou entre 40 et 50 cm pour la culture en rangs.
9. Ajouter de la paille ou un paillis.

Étapes pour la culture en pot :

Les fraisiers produisent bien en jardinières suspendues ou dans de grandes jarres percées de plusieurs ouvertures. Il est préférable de choisir des variétés remontantes pour de petits espaces ou au balcon.

Choisir un emplacement plein soleil qui offre entre six et huit heures d'ensoleillement.

Planifier la plantation en contenant lorsque les risques de gel ne sont plus à craindre.

Choisir un contenant (pots et autres) foncé qui se draine bien. Les sacs en géotextile, de type Smart Pot, sont de bons choix.

Préparer un mélange moitié terreau et moitié compost.

Étaler délicatement les racines.

Couvrir de terre, tasser le sol et bien arroser.

L'automne arrivé, laisser dans les sacs de géotextile ou transplanter en pleine terre.

Entretien des plants de fraises

Sans être capricieux, les fraisiers nécessitent un entretien régulier. Les soins apportés leur permettront de rester vigoureux et d'assurer une belle production de bonnes et jolies fraises bien juteuses.

Arrosage : Arroser régulièrement lors de la fructification de sorte que les plants ne manquent jamais d'eau.

Paillage : Étendre un paillis naturel après le repiquage pour cueillir des fraises « propres » et désherber régulièrement.

Fertilisation :

En pot, bien fertiliser avant et après la récolte avec un engrais naturel.

En pleine terre, faire un bon apport de compost avant la plantation. Quatre à six semaines plus tard, répandre un engrais naturel.

Taille : Les plants produisent des tiges rampantes (stolons) qui s'enracinent avec le temps. Ces nouveaux plants prennent l'énergie de la plante principale produisant des fruits plus petits. Pour éviter l'épuisement de la plante et favoriser sa fructification, limiter le nombre de stolons émis par le pied principal au nombre de plants que l'on souhaite pour l'année suivante.

Cultiver les framboises

Le framboisier se cultive traditionnellement en plein champ, mais aussi en pleine terre au jardin fruitier ou dans les platebandes, et au jardin vertical (plantes palissées). À l'exception de la taille, qui demande un peu d'attention et qui est différente selon qu'il s'agit d'un framboisier d'été ou d'automne, il est généralement de culture facile.

Exposition : plein soleil et ombre légère

Type de sol : sol frais, riche en humus, meuble et bien drainé

Étapes pour la plantation en pleine terre :

1. La plantation des framboisiers à racines nues se fait tôt au printemps une fois que les risques de gel sont passés.
2. Choisir un emplacement plein soleil. (plus de soleil, plus de fruit !)
3. Vérifier que le sol est fertile, riche et bien drainé.
4. Ameubler le sol et creuser environ 50 cm pour enfouir le plant à la hauteur du collet.
5. Ajouter un amendement organique et des mycorhizes.
6. Étaler les racines.
7. Tasser et couvrir de terre.
8. Bien arroser puisque les racines sont très sensibles à la sécheresse.
9. Espacer les plants de 30 à 40 cm.
10. Rabattre les framboisiers rouges à 15 à 20 cm du sol après la plantation.
11. Ajouter de la paille ou un paillis.

Asperge

Comment cultiver des asperges au québec

Quand on les achète, les griffes d'asperges sont en dormance dans un sac ou une boîte. Gardez-les au frais et à la noirceur tant que les conditions ne sont pas propices à la plantation.

Choix du lieu de plantation

Optez pour un emplacement au soleil ou, à la rigueur, à la mi-ombre. L'asperge peut pousser presque partout au Québec, sauf dans les régions les plus froides. Donc, dans les zones de rusticité 3, 4, 5 et 6 et plus. Même en zone 2 avec un épais paillis hivernal. Ce grand légume de 150 cm de haut et 1 m de largeur occupe trop d'espace pour la plupart des potagers familiaux, et jette aussi trop d'ombre sur les légumes voisins. On la cultive donc habituellement dans un jardin à part, appelé aspergeraie. On peut toutefois l'incorporer dans une plate-bande de vivaces et d'arbustes où elle ajoutera, avec son feuillage si fin, une jolie note de légèreté à l'ensemble. Un tuteur sera peut-être alors nécessaire.

Peut-on cultiver l'asperge en pot ? Ce n'est pas une bonne idée. Un légume si gros, si lent à produire et muni d'un système racinaire si massif, n'est vraiment pas un bon choix pour le balcon !

Type de sol

L'asperge s'adapte bien à presque tous les sols pas trop acides (le pH idéal est de 6,5 à 6,8), mais si le sol est très lourd ou très sablonneux, mieux vaut l'ameublir avec une bonne portion de matière organique, comme du compost. Il est important que le sol soit profond toutefois, car les racines de l'asperge sont très longues. Cultivez-la sur une butte de 45 cm de haut là où le drainage est pauvre.

Comment planter l'asperge

Plantez les griffes tôt au printemps, quand le sol est dégelé et bien drainé.

Creusez un trou de 20 cm de profondeur et 25 cm de largeur. Dans un potager classique avec un large interligne entre chaque rang pour que le jardinier puisse y marcher, creusez des tranchées en laissant 45 cm entre les plants et 1,5 m entre les rangs. Si vous faites une culture intensive, comme un potager en carré, 45 cm entre les plants dans tous les sens suffiront.

Placez les griffes sur le sol au fond du trou, avec les bourgeons vers le haut, étalant les racines dans tous les sens, puis comblez avec assez de terre pour couvrir la griffe de 5 cm. Arrosez bien. Remplissez le trou de terre peu à peu au cours de l'été, finissant de le combler à l'automne.

L'entretien des asperges au potager

Excepté le désherbage — et avec l'utilisation d'un bon paillis, même cette tâche peut être réduite —, l'asperge nécessite peu d'attention. Appliquez tout simplement un engrais biologique tout usage à la fin de la récolte, selon les recommandations du fabricant.

Besoin d'arrosage ? Probablement pas, à moins d'une sécheresse très sévère. Enfin, coupez les tiges mortes au sol à la fin de l'automne ou au printemps.

La récolte des asperges

L'asperge est le premier légume à récolter au printemps. À partir de la 3^e année, cassez ou coupez les turions à leur base quand ils auront 15 à 20 cm de hauteur. Continuez pendant 4 à 6 semaines, cessant quand ils sont devenus plus minces que le petit doigt. Par la suite, laissez les tiges se développer pour que, avec leurs feuilles, elles puissent faire de la photosynthèse et ainsi refaire les réserves d'énergie des racines en vue de la récolte de l'année suivante.

Cultiver les bleuets

Exposition : soleil et mi-ombre

Type de sol : très acide et sablonneux, tourbeux et humide

Étapes pour la plantation en pleine terre :

1. Planter dès le début du printemps.
2. Choisir un emplacement plein soleil, à l'abri du vent.
3. Vérifier que le sol est acide (pH entre 4,2 et 5,2), meuble, frais léger et bien drainé. Au besoin, ajouter de la mousse de tourbe et un engrais acidifiant afin de corriger le pH du sol. Le bleuetier est une plante acidophile qui a besoin d'un pH bas afin de bien produire.
4. Bêcher le sol et arracher les mauvaises herbes tout autour de l'emplacement.
5. Creuser un trou 2 fois plus large et profond que les racines pour enfouir le plant.
6. Retirer les branches mortes ou endommagées.
7. Étaler les racines. Celles-ci sont très délicates. Faites attention !
8. Tasser et couvrir de terre.
9. Bien arroser.
10. Espacer les plants de 1,5 m.
11. Étapes pour la culture en pot :
12. Choisir un emplacement plein soleil qui offre entre six et huit heures d'ensoleillement, bien protégé des vents.

Entretien des plants de bleuets

Une fois mis en terre, les bleuets sont de culture facile. Durant la première et la deuxième année, retirer les fleurs dès qu'elles apparaissent pour permettre au plant de s'établir plus rapidement.

Arrosage : Garder une humidité de sol constante. Le bleuetier ne tolère pas les excès ni les manques d'eau. Éviter d'arroser tard à l'automne, sauf si le sol est très sec.

Désherbage : Arracher les mauvaises herbes tout autour sur une largeur de 60 cm. Ajouter de 5 à 10 cm de paillis au pied des plants.

Fertilisation : Ces arbustes préfèrent un sol plus ou moins riche à pauvre. Selon le pH du sol, ajouter du sulfate d'ammonium (supérieur à 5,0) ou de l'urée (inférieur à 5,0). À la fin de l'été et à l'automne, on peut fertiliser avec du sulfate de potassium et de magnésium (SulPoMag) dans les mêmes quantités. Pour maintenir l'acidité du sol, ajouter tous les ans une couche de tourbe de sphaigne sur le dessus du sol. L'utilisation d'engrais naturels acidifiants ou de produits à base de soufre est aussi recommandée.

Protection :

En été, utiliser un filet contre les oiseaux, juste avant que les fruits deviennent bleus. Retirer après la récolte.

En hiver, installer des clôtures pour protéger les plants du vent, des lapins et des chevreuils.

Taille : Tailler lorsque le plant est en dormance, soit à la fin de l'hiver ou tôt au printemps. Durant les trois premières années, n'effectuer qu'une taille légère. Toujours retirer les branches malades ou endommagées.

Maladies et ravageurs : Plant très résistant, mais vérifier régulièrement pour détecter la présence de chenilles et cochenilles.

Chêne rouge, chêne boréal

Quercus rubra

Cet arbre mesure généralement entre 18 et 25 m de haut, mais il peut dépasser 35 m. Son écorce est lisse et grise au début, puis elle devient plus foncée et sillonnée verticalement, avec des crêtes à sommet plat. Ses rameaux sont assez gros, lisses et rouge foncé à brun verdâtre. Ses bourgeons terminaux sont brun rougeâtre, aigus, luisants, lisses et glabres. Ses feuilles alternes et simples mesurent de 10 à 20 cm de long. Elles ont entre 7 et 13 lobes divisés et terminés en pointe épineuse. Leurs sinus en « V » sont à mi-chemin de la nervure centrale. Les feuilles sont vert jaunâtre, ternes ou luisantes. Ses fleurs sont minuscules. Les fleurs mâles sont réunies en chatons pendants, flexibles et grêles ; les fleurs femelles sont isolées ou en petits groupes sur un pédoncule robuste. Son fruit est un gland brun rougeâtre à graine amère. Il est ovoïde, de 1,5 à 2,8 cm de long, et enfermé du quart au tiers dans une capsule généralement peu profonde, en forme de bérêt.

Reproduction

Cette espèce fleurit au printemps. Comme les autres arbres du genre *Quercus*, ce chêne est monoïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles et les fleurs femelles se trouvent sur un même individu. La floraison a généralement lieu après la feuillaison. Ses fruits mûrissent en deux ans.

Environnement naturel, distribution

Il vit généralement dans les endroits ensoleillés, rocheux et secs. Il s'accommode cependant d'une grande variété de sols. On le trouve dans la région des forêts de feuillus.

Écologie

Le chêne rouge est le plus abondant des chênes du Québec. Il forme parfois des peuplements purs, appelés chênaies rouges, sur les hautes terres rocailleuses. Il peut aussi s'associer au peuplier faux-tremble, à l'érable à sucre, au hêtre, au tilleul, au pin blanc et à la pruche. Il tolère l'ombre probablement mieux que les autres chênes, mais moins bien que l'érable à sucre. On le considère comme une espèce à croissance rapide. Sa longévité est d'environ 200 à 300 ans. Il se régénère bien après un incendie à cause de sa capacité à émettre des drageons, ou rejets de racines. Il supporte assez mal la concurrence et préfère les hautes terres. Le chêne rouge est très peu sensible aux infestations d'insectes et aux maladies, comme la majorité des chênes. Les espèces d'une même catégorie peuvent s'hybrider, ce qui rend certains chênes difficiles à reconnaître.

Usage

Son bois lourd et dur est résistant et a un grain serré. Très recherché en ébénisterie, il entre aussi dans la fabrication de boiseries, de planchers et de meubles. Il résiste toutefois moins bien à la pourriture que le bois du chêne blanc. On l'utilise en tonnellerie, mais seulement pour les denrées sèches à cause de sa porosité. Ses glands amers ne doivent être consommés à l'état frais qu'en petite quantité. Il faut les laisser dégorger pendant plusieurs jours afin d'en extirper le tannin qui, à forte concentration, est toxique. Au temps de la Nouvelle-France, le roi se réservait le bois des chênes sur les terres concédées aux colons. Ce bois était abondamment utilisé dans la construction de vaisseaux pour la marine.

Épinette blanche, épicéa glauque

Picea glauca

Cet arbre de 20 à 40 m de hauteur a des aiguilles larges et quadrangulaires, à bout arrondi, de 1 à 2,5 cm de long. Leur teinte varie du vert au bleu-vert argenté mat et elles sont faciles à rouler entre le pouce et l'index. L'écorce est mince, brun grisâtre pâle, couverte d'écailles très fines qui se fissurent en vieillissant. Le bourgeon porte des écailles extérieures pointues.

Reproduction

La floraison est printanière. Le fruit est un cône de 4 à 7 cm de long, pendant et cylindrique, brun clair, qui s'ouvre à l'automne. Il s'écrase facilement et tombe au cours de l'hiver.

Environnement naturel, distribution

Elle s'adapte à une étonnante variété de milieux et de climats. On la trouve depuis le sud du Québec jusqu'à la limite des arbres, à l'extrême nord. L'épinette blanche est remarquable par son adaptabilité aux terrains rocheux où la couche de sol est très mince. Elle abonde surtout dans les régions maritimes. Les sols limoneux, humides et bien drainés lui conviennent particulièrement bien.

Écologie

On rencontre rarement l'épinette blanche en peuplements purs. Elle côtoie habituellement l'épinette noire, le sapin baumier, le peuplier faux-tremble et le bouleau blanc. Cette espèce supporte bien l'ombre. Ses racines robustes, flexibles et peu profondes, ont des ramifications très étendues, mais l'arbre n'offre qu'une résistance moyenne au déracinement par le vent.

Usage

Elle est l'une des espèces les plus importantes au pays dans l'industrie des pâtes et papiers et celle du bois d'œuvre. Elle est souvent plantée comme arbre de reboisement. Les Premières Nations utilisaient ses racines pour fabriquer un cordage qui servait à couder les canots d'écorce. Sa bonne sonorité en fait un matériau de fabrication de tables de résonances de piano, de tuyaux d'orgues, de guitares et de violons. Son écorce contient de l'acide tannique, utilisé en tannerie et dans la fabrication de bougies et de vernis. Sa résine est la plus ancienne des gommages à mâcher d'Amérique.

Bouleau jaune, merisier

Ce grand arbre de 15 à 33 m de haut a un tronc long et droit. Son écorce, ses rameaux, ses bourgeons et ses feuilles dégagent une forte odeur de thé des bois lorsqu'on les brise. Son écorce mince et luisante est d'abord rougeâtre. Elle tourne progressivement au jaunâtre ou bronzé par la suite. L'écorce ne pèle pas facilement contrairement au bouleau à papier. Ses rameaux grêles et bruns sont généralement légèrement pubescents. Ses bourgeons sont pointus et brun châtain. Ses feuilles alternes, simples et acuminées sont doublement dentées. Leur face supérieure est vert jaunâtre foncé et leur face inférieure plus pâle, montrant la nervure centrale pubescente. Ses fleurs sont groupées en chatons verdâtres. Son fruit est un nucule, logé à plusieurs dans un chaton en forme de cône robuste, ovale et dressé, persistant quelquefois tout l'hiver.

Reproduction

Chez cette espèce, les chatons mâles sont formés à l'automne précédent et les chatons femelles avant les feuilles. Ses graines légères franchissent parfois de grandes distances dans les airs pour aller germer dans n'importe quel endroit humide, voire sur des souches ou des troncs d'arbres partiellement décomposés. Au fil des années, les racines du bouleau jaune entourent la souche ou le tronc qui se désagrège, laissant ainsi l'arbre comme sur des échasses.

Environnement naturel, distribution

Il s'adapte à des sites variés, mais les sols riches et humides lui conviennent particulièrement bien. On le trouve dans les forêts de feuillus et les forêts mixtes. Il atteint le 49e degré de latitude Nord.

Écologie

Sa grande longévité lui permet de vivre 300 ans. Il est toutefois très vulnérable aux feux de forêt. Même détrempée, son écorce très inflammable fournit, comme celle du bouleau blanc, un excellent allume-feu. Il ne faut jamais arracher l'écorce d'un arbre vivant, car il y aura formation d'anneaux noirs pouvant s'avérer mortels pour le bouleau. On le rencontre généralement en compagnie de feuillus comme l'érable à sucre, le hêtre, le tilleul et le frêne blanc, ainsi que de conifères tels le sapin baumier, la pruche, l'épinette blanche, l'épinette rouge et le pin blanc.

Usage

Le bouleau jaune est l'arbre emblématique du Québec depuis le 17 novembre 1993. Le bouleau jaune fournit l'un de nos principaux bois durs de sciage. Trop lourd pour flotter, il a échappé à l'industrie des pâtes et papiers. Aussi dur que celui du chêne blanc, mais moins que celui de l'érable à sucre, son bois à grain serré est fort, résistant et lourd. Il

prend bien les peintures. Au XVIIIe siècle, on le préférait au chêne pour construire les parties immergées des navires. De nos jours, on s'en sert en parqueterie et pour faire des meubles de qualité, des boiseries, du contre-plaqué, du placage, des traverses de chemin de fer et des cercueils. Il dégage beaucoup de chaleur lorsqu'on le brûle comme bois de chauffage. Cet arbre très aromatique contient de l'essence de wintergreen, ou salicylate de méthyle. On obtient un excellent thé parfumé par l'infusion de ses feuilles ou de ses rameaux. Comme tous les bouleaux, il peut être entaillé au printemps. Sa sève coule abondamment, mais il en faut une grande quantité pour obtenir un peu de sucre. On peut, par fermentation, transformer la sève en bière. Certains l'appellent à tort merisier, probablement à cause d'une certaine similitude de la forme des feuilles des deux arbres.